



Paroisse Saint-Nicolas

La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Juin - Juillet 2022

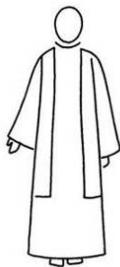
N° 316

SOMMAIRE

ÉDITORIAL : « En fraternité avec le Seigneur »	3
INVITÉ du Trait d'Union : La Pastorale de la santé	4
NOTRE PAPE FRANCOIS nous parle de "La Paix de Pâques"	6
ÉCHOS : Fêtes d'Unités guides et scouts	9
Premières communions	12
Ecole Notre-Dame	13
PRIÈRE GLANÉE : Prions l'Esprit-Saint	15
LU POUR VOUS : « Jacky » Geneviève Damas	16
RÉFLEXION : « Le bonheur de revenir à la maison du Père »	18
ANNONCES	21
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	22
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	24

*Petite mosaïque du temps présent!
Les vacances, temps de repos et de fraternité!*





Editorial

« Restons en fraternité avec le Seigneur »

Voilà la fin d'une année pastorale presque normale. Et c'est l'expression imagée de « bout de tunnel » que l'on entend de plus en plus pour parler de la sortie de la pandémie et de la reprise de la vie normale ou de la vie d'avant. Et pour nous chrétien, il y a toujours dans chaque traversée difficile une petite lueur « d'espérance » qui nous guide. Nous avons vécu cette année pastorale avec cette petite lumière qui nous a permis de vivre, pour une fois, après deux ans de restrictions, une année normale.

Remercions le Seigneur qui a été avec nous tout au long de cette année. Avec nos différentes équipes, nous avions planifié plusieurs actions qui ont été réalisées. Je tiens à remercier tout particulièrement les membres de ces différentes équipes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que notre communauté vive tournée vers le Seigneur.

Au cours de cette année, nous avons eu à vivre notre messe télévisée qui a eu beaucoup d'échos positifs. Un grand merci à toutes et à tous pour votre implication.

Voici à présent venu le temps de prendre des vacances. Je vous en



souhaite de plus belles et espère que « nourris par le Christ », comme nous l'avons été, nous choisirons de vivre la fraternité sur nos routes de vacances. Car c'est cette fraternité qui bâtit notre

maison commune dans laquelle il est bon de vivre en frères et sœurs, comme dans une paroisse ! Alors Bonnes vacances et à la rentrée prochaine !

François Kabundji, votre curé.

Invité du Trait d'Union

L'équipe invitée de ce Trait d'Union est la pastorale des visiteurs de personnes isolées et malades.

Paroles des visiteurs de la pastorale de la Santé :
Temps donné, joie reçue.

Lorsqu'on pense à la pastorale de la Santé, aussitôt viennent à l'esprit les paroles de Jésus en Matthieu 25 : « Venez, les bénis de mon Père...j'étais malade, et vous m'avez visité...Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Visiter : une Mission (en famille).

Depuis quelques mois, nous avons la joie d'avoir repris la coordination de la pastorale des visiteurs de La Hulpe. Notre équipe se compose d'une dizaine de bénévoles qui ont les yeux et le cœur ouverts sur le monde. Personnellement, nous avons constaté que nous avions trop peu de réels moments en famille car nous sommes trop souvent dispersés dans nos activités professionnelles et les activités des enfants. Nous avons ressenti cet appel du Christ de faire quelque chose en famille pour les autres et à nous rendre disponible à l'autre dans sa fragilité et sa solitude. Depuis quelques semaines nous visitons en famille, avec nos deux enfants et notre petit chien, des personnes à la maison de repos Saint-James. Nos échanges sont avant tout fraternel et humains. A chaque visite, nous éprouvons la joie de bonheurs simples partagés avec les personnes visitées. Le plus beau reste les sourires et les attentions réciproques entre nos enfants et les personnes visitées.

Saint-James, l'Aurore, le Cénacle et les visites à domiciles.

Depuis la fin du confinement, nos visites ont repris « en chair et en os ». A travers l'écoute et l'empathie, le Christ est présent. La visite des résidents est aussi l'occasion d'apporter la communion. Nos visiteurs, appuyés par l'aide de notre curé François et nos vicaires, organisent les sacrements des malades, les messes mensuelles à Saint-

James et au Cénacle, ainsi que les messes hebdomadaires à l'Aurore. A ce titre, Leon Kandji est le référent du Saint-James, Jean-Louis Simonis pour l'Aurore et Geneviève Vanham pour le Cénacle: trois maillons indispensables pour la bonne entente entre équipe de visiteurs et la direction des deux maisons de repos et du Cénacle.



Nos activités ne se limitent pas seulement aux visites en maison de repos. La solitude touche tout le monde, quel que soit l'âge. Notre souhait serait que notre mission soit davantage intergénérationnelle et qu'elle puisse mieux inclure les personnes isolées dans notre

paroisse afin de susciter l'envie d'aller vers l'autre et de créer un lien social entre les gens du quartier.

Une Mission en Eglise

En tant que visiteurs, nous n'agissons pas en notre propre nom mais au nom de la communauté pastorale de La Hulpe. Nous sommes envoyés en mission par notre évêque Mgr Jean-Luc Hudsyn. Notre équipe est le signe de la fraternité de l'Église. Le visiteur est alors, pour la personne visitée, signe de la sollicitude de la communauté. Pour les visiteurs, notre équipe est le lieu d'enracinement de notre mission d'Eglise. Nous pouvons nous appuyer les uns sur les autres. A ce titre, nous nous réunissons chaque mois pendant 1 heure pour vivre un temps de prière et un partage du vécu de nos visites. Par ailleurs, le Vicariat du Brabant-Wallon nous soutient grandement à travers des formations (formation à l'écoute, à l'approche des personnes fragilisées, la prière, l'euthanasie) et des journées de recollection très riches.

Dans une société où la solitude est prégnante, et la crise sanitaire du COVID-19 l'a encore accentuée, la mission du visiteur est plus actuelle que jamais. Alors, n'ayons pas peur de visiter et d'être visité. Dieu est à l'œuvre dans toutes nos rencontres. Osons faire retentir cet appel autour de nous, et pourquoi pas... en famille.

Christophe Steenhaut,
pour l'équipe de la Pastorale.

Catéchèses choisies du Pape François.



Voici une catéchèse de notre pape François
qui nous propose de réfléchir au :

« Repos »

Chers frères et sœurs, bonjour!

Le voyage à travers le Décalogue nous conduit aujourd'hui au commandement sur le jour de repos. Cela semble un commandement facile à accomplir, mais c'est une impression erronée. Se reposer véritablement n'est jamais simple, parce qu'il y a le faux repos et le vrai repos. Comment pouvons-nous les reconnaître?

La société d'aujourd'hui est assoiffée de divertissements et de vacances. L'industrie du divertissement est très florissante et la publicité présente le monde idéal comme un grand parc de jeux où tous s'amusent. Le concept de vie aujourd'hui dominant ne trouve pas son barycentre dans l'activité et dans l'engagement, mais dans l'évasion. Gagner de l'argent pour se divertir, se faire plaisir. L'image-modèle est celle d'une personne ayant du succès qui peut se permettre de vastes et divers temps de plaisir. Mais cette mentalité fait glisser vers l'insatisfaction d'une existence anesthésiée par le divertissement qui n'est pas du repos, mais une aliénation et une fuite de la réalité. L'homme ne s'est jamais autant reposé qu'aujourd'hui, et pourtant, l'homme n'a jamais autant fait l'expérience du vide qu'aujourd'hui! Les possibilités de se divertir, de partir, les croisières, les voyages, tant de choses qui ne te donnent pas la plénitude du cœur. Et d'ailleurs, qui ne te donnent pas de repos.

Les paroles du Décalogue cherchent et trouvent le cœur du problème, en jetant une lumière différente sur ce qu'est le repos. Le

commandement possède un élément particulier: il fournit une motivation. Le repos au nom du Seigneur a un motif précis: «Car en six jours Yahvé a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour, c'est pourquoi Yahvé a bénî le jour du sabbat et l'a consacré» (Ex 20, 11).

Cela renvoie à la fin de la création, quand Dieu dit: «Dieu vit tout ce qu'il avait fait: cela était très bon» (Gn 1, 31). Alors commence le jour du repos, qui est la joie de Dieu pour ce qu'il a créé. C'est le jour de la contemplation et de la bénédiction.

Qu'est donc le repos selon ce commandement? C'est le moment de la contemplation, c'est le moment de la louange, pas de l'évasion. C'est le temps pour regarder la réalité et dire: comme la vie est belle! Au repos comme fuite de la réalité, le Décalogue oppose le repos comme bénédiction de la réalité. Pour nous chrétiens, le centre du jour du Seigneur, le dimanche, est l'Eucharistie, qui signifie «action de grâce». C'est le jour pour dire à Dieu: merci Seigneur pour la vie, pour ta miséricorde, pour tous tes dons. Le dimanche n'est pas le jour pour effacer les autres jours, mais pour les rappeler, les bénir et faire la paix avec la vie. Combien de gens qui ont beaucoup de possibilités de se divertir, ne vivent pas en paix avec la vie! Le dimanche est la journée pour faire la paix avec la vie, en disant: la vie est précieuse; elle n'est pas facile, elle est parfois douloureuse, mais elle est précieuse.

Être introduits dans le repos authentique est une œuvre de Dieu en nous, mais cela exige de s'éloigner de la malédiction et de sa fascination (cf. Exhort. apost. Evangelii gaudium, n. 83). Contraindre le cœur à la tristesse, en effet, en soulignant les motifs de mécontentement, est très facile. La bénédiction et la joie impliquent une ouverture au bien qui est un mouvement adulte du cœur. Le bien est bienveillant et ne s'impose jamais. Il doit être choisi.

La paix se choisit, on ne peut pas l'imposer et elle ne se trouve pas par hasard. En s'éloignant des plis amers de son cœur, l'homme a besoin de faire la paix avec ce dont il fuit. Il est nécessaire de se réconcilier avec son histoire, avec les faits qui ne s'acceptent pas, avec les

moments difficiles de son existence. Je vous demande: chacun de vous s'est-il réconcilié avec son histoire? Une question pour réfléchir: est-ce que je me suis réconcilié avec mon histoire? En effet, la véritable paix n'est pas de changer son histoire, mais de l'accueillir, la valoriser, telle qu'elle a été.

Combien de fois avons-nous rencontré des chrétiens malades qui nous ont réconfortés avec une sérénité qui ne se trouve pas chez les personnes joyeuses et chez les hédonistes! Et nous avons vu des personnes humbles et pauvres se réjouir de petites grâces avec un bonheur qui avait le goût de l'éternité.

Le Seigneur dit dans le Deutéronome: «Je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez» (30, 19). Ce choix est le «fiat» de la Vierge Marie, c'est une ouverture à l'Esprit Saint qui nous place sur les traces du Christ, Celui qui se remet au Père au moment le plus dramatique et emprunte ainsi la voie qui conduit à la résurrection.

Quand la vie devient-elle belle? Quand on commence à l'apprécier, quelle que soit notre histoire. Quand fait son chemin le don d'un doute: celui que tout est grâce [comme nous le rappelle sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, reprise par G. Bernanos, Journal d'un curé de campagne], et cette pensée sainte effrite le mur intérieur de l'insatisfaction en inaugurant le repos authentique. La vie devient belle quand on ouvre son cœur à la Providence et que l'on découvre que ce que dit le Psaume est vrai: «Je n'ai de repos qu'en Dieu seul» (61, 2). Cette phrase du Psaume est belle: «Je n'ai de repos qu'en Dieu seul».

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Echos de la fête d'Unité des Guides et Scouts d'Europe

Le 7 mai se tenait la fête de groupes des Guides et Scouts d'Europe de La Hulpe, appelés respectivement dans notre association la 6ème et la 5ème Bruxelles. L'endroit de rendez-vous était au local des garçons, en face des terrains de foot, après la messe qui clôture chacune de nos réunions.

Le but de cette fête de groupe annuelle est la rencontre et le partage: rencontre des parents qui nous ont accordé leur confiance depuis tant d'années, et partage avec eux et leurs enfants de tout ce que les jeunes ont vécu durant l'année écoulée notamment au camp.

Ces retrouvailles avaient un goût particulier après les deux années de confinement qui nous avaient interdit toute rencontre. On résumait cette année bien plus de souvenirs que d'habitude!

Les deux années précédentes, nous avions eu la chance de pouvoir profiter d'une grande salle de l'école Alix Leclerc. Malheureusement, cette salle n'était plus disponible. Et trouver une salle capable d'accueillir 200 à 250 personnes dans notre commune est chose... compliquée (impossible?)! Nous nous sommes donc rabattus sur nos locaux et les quelques mètres carrés de verdure qui les bordent. Mais ce confinement d'une toute autre nature était bénéfique aux retrouvailles! Que d'émotions de se revoir!

Le verre de l'amitié était suivi du traditionnel pain-saucisse. Les enfants et leurs parents s'en donnèrent à cœur joie et le coin des marmites fut littéralement dévalisé ! L'enthousiasme de se retrouver avait ouvert les appétits!

Au temps du partage suivait le temps du spectacle : chaque unité a eu ainsi l'occasion de présenter les activités de l'année sous forme de film ou de photos. D'abord les louvettes puis les louveteaux. Suivaient les



guides et les scouts. C'était pour les parents le moment de voir ce que leurs enfants vivent parmi nous: l'aventure, le dépassement de soi, la camaraderie, le respect des autres et de la loi scoute, l'entraide, les moments de fou rire, les moments de recueillement,... Tant de temps passé ensemble à partager des valeurs qui nous rapprochent !

Le camp fut levé aux dernières lueurs du jour. En se promettant de se revoir l'année prochaine, on se donnait déjà rendez-vous aux départs des prochains camps. On vous en racontera d'ailleurs l'histoire dans le prochain numéro du Trait d'Union!

Philippe Goffard, chef de groupe de la 5ème Bruxelles.

Echos de la fête d'Unité des Guides et Scouts de La Hulpe

Fête des unités du 1^{er} mai 2022 : des retrouvailles tant attendues !

Les unités des Scouts (Saint-Nicolas) et Guides (Saint-Exupéry) de La Hulpe organisent traditionnellement, chaque année, au printemps et avant la période des examens, leur fête des unités.

En raison de la crise sanitaire, cet événement n'avait malheureusement pas pu se dérouler en 2020 et 2021. Mais l'amélioration de la situation a enfin permis d'organiser à nouveau cette fête, qui a eu lieu le 1^{er} mai dernier au parc Solvay.

En concertation avec les différents staffs (nutons, lutins, louveteaux, guides, scouts et pionniers), il a été décidé d'innover quelque



peu et de saisir cette opportunité pour resserrer les liens entre staffs d'unité, staffs, parents et animés et ce, deux mois avant le début des camps d'été.

C'est ainsi qu'un appel a été lancé aux parents pour qu'ils revêtent, le temps d'une réunion, le costume de chef et organisent une activité, en concertation avec les staffs.

Quelques parents motivés ont répondu à l'appel, tant pour organiser un jeu que pour donner un coup de main pour entretenir nos locaux et leurs abords. Merci à eux !

Nos animés ont ainsi pu profiter d'un grand jeu, par section, dans notre magnifique parc Solvay, sous un soleil généreux.

Cet après-midi fut ponctuée d'un grand rassemblement des deux unités, près de la fondation Folon, lors duquel nos animés purent à nouveau s'époumoner de concert en lançant leur cri de chaumière, sizaine, ronde, patrouille etc. L'enthousiasme et le plaisir de se retrouver étaient à l'évidence bien présents !

Et cette fête d'unité s'est terminée, dans ce beau cadre, avec un petit apéritif organisé de main de maître par nos Pionniers. Parents et staffs purent ainsi discuter dans la convivialité et faire plus ample connaissance, cet instant de partage étant particulièrement apprécié en cette fin d'année.

Ces moments nous avaient manqué et nous attendons avec impatience l'arrivée des grands camps !

Les staffs d'unité 16ème Saint-Exupéry et 61ème Saint-Nicolas.



Echos des Premières Communions

Dimanche 22 mai, 12 enfants ont franchi une étape importante dans leur parcours de jeune chrétien : ils ont reçu le sacrement de l'eucharistie.

Ils avaient auparavant suivi cahin-caha (Covid oblige) une année d'Éveil suivi d'une année de catéchèse.

Les enfants se sont retrouvés dès 10h30 à la maison paroissiale pour rapidement répéter l'un ou l'autre chant, enlever un gilet, retrouver une petite croix (reçue lors de la célébration des remises de croix en janvier),... Ils ont été accueillis par les célébrants le père Émile et le père Simon ainsi que Jacques, le diacre. Tous ensemble, à 11h tapante ils se sont avancés dans l'église en procession pendant que la chorale des enfants entamait le magnifique chant d'entrée : « Pour tes merveilles je veux chanter ton Nom ». Certains enfants ont lu les prières pénitentielles et les intentions non sans bonheur de participer activement. D'autres ont apporté le pain, le vin et les bougies pendant la procession d'offrandes.

Le Père Emile s'est carrément assis devant eux pendant l'homélie pour un partage d'Evangile et chacun y a été de son commentaire aux questions posées.



Au moment de la communion chaque enfant s'est avancé avec un peu d'appréhension mais beaucoup de joie et d'attente pour recevoir ce petit bout de pain, cette présence de Jésus qui vient habiter au cœur de chacun.

La célébration s'est terminée par le chant « Que chaque enfant porte sa pierre » chanté et gestué pour bien imprimer le sens de ces paroles : Nous faisons tous partie de cette grande famille « Église » et nous avons tous

notre part à apporter à l'édifice.

Voilà, cette messe particulière pour ces enfants était la première d'une longue chaîne de communion qu'ils sont appelés à tisser avec Jésus et ses amis.

Claire Herssens.

Echos de la vie à l'école Notre-Dame.



L'année touche à sa fin et nous l'avons terminée par de très bons moments vécus par nos élèves.

Nos maternelles ont pu goûter à différentes spécialités apportées par les parents en fonction du pays d'origine. Cela leur a permis de découvrir des saveurs nouvelles lors d'un repas partagé. Ensuite, quelle joie de rester dormir à l'école et avec Madame ! Une belle nuit sans papa et maman mais avec le doudou.

Les plus grands ont passé leur CEB (certificat d'étude de base) avec grand sérieux et belle réussite. Une proclamation et un souper d'adieu ont fait verser quelques larmes car se quitter après toutes ces années n'est pas facile pour certains.

Les autres classes ont clôturé les matières tout aussi sérieusement avec le sentiment d'un travail bien accompli.

Les 4^e et 5^e années ont pu montrer leur capacité de navigation pendant une semaine de voile au barrage de l'Eau d'Heure encadrés par l'Adeps.

Les 1^e et 2^e années ont passé quelques jours à la mer à la découverte du milieu marin et la vie en communauté loin de papa et maman.

Chaque classe a fêté la fin de l'année à sa manière : petit drink avec les parents, petit goûter,...

L'année 2021-2022 se termine un peu plus sereinement que les précédentes et je tenais à remercier toute l'équipe qui s'est investie au maximum pour remettre les enfants à niveau tant au point de vue des apprentissages que de leur bien être à l'école.

Et maintenant, en route vers une nouvelle aventure....

Notre projet immersion vous attend. Rejoignez-nous. Tout est prêt pour vous accueillir sans tarder.



Nous voilà fin juin, l'année scolaire se termine tout comme l'année pastorale.



A chacun nous souhaitons de passer des vacances reposantes. Que ce soit dans un pays lointain, à la campagne, à la mer ou tout simplement chez-vous !

L'important c'est, comme nous dit notre curé François dans son éditorial, de les vivre dans la fraternité et nourries par le Seigneur.

Bon repos à tous et nous vous donnons rendez-vous en septembre !

PRIÈRE GLANÉE



« Pions l'Esprit-Saint »

*Esprit-Saint, comment Te nommer, Toi qui n'as pas de visage,
Toi qui n'es ni le Père ni le Fils mais leur amour.*

*Les mots dont on Te désigne sont ceux qui m'ont toujours séduit :
Esprit de vérité, Esprit d'amour.*

*Toi qui les unis en Toi, donne-moi de chercher à les unir en moi.
Esprit-Saint, Toi qui es l'inspirateur de tout ce qui commence,
Toi qui donnes la patience dans les délais et les retards,
Toi qui nous aides à recommencer sans cesse,
Toi qui nous permets de finir,
sois l'hôte invisible, l'hôte inconnu de toute l'histoire humaine.*

*Toi qui es la douceur de ce qui est fort
et la force de ce qui est doux,
Toi qui agis dans le secret des profondeurs,
Toi qui sais ce qu'est dans nos cœurs un espoir déçu,
un amour trahi, une séparation entre ceux qui se sont aimés,
Toi qui as si bien fait ce qui fut fait, refais ce qui a été défait.*

*Toi qui es la voix de nos silences,
le gémissement de nos prières,
viens, Esprit Créateur, re-créateur.*

Jean Guitton



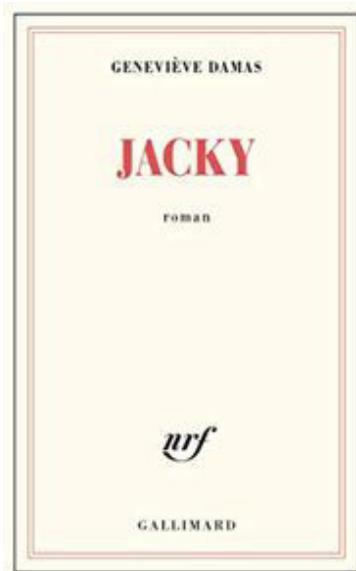
« Jacky »

Geneviève Damas

Edition Gallimard.

« Voila Jacky. Je ne sais pas si c'est un bon choix. Il n'a rien d'extraordinaire, il n'est pas célèbre, il n'a rien inventé - et peut-être n'inventera jamais rien- : il n'a sauvé personne. Ce n'est pas le genre de gars sur lequel on fait un travail, mais comme je ne veux pas mourir sans mon diplôme de sixième secondaire -au moins j'aurai fait ça dans ma vie-, comme vous m'avez dit « n'importe quoi avant le 27 août, j'ai choisi Jacky ».

Celui qui parle, c'est Ibrahim Bentaieb. Il est élève dans un lycée bruxellois. Ses résultats ne sont pas très bons. Il risque bien de ne pas l'avoir, son diplôme. Mais un professeur refuse qu'il se résigne. Il décide de le faire participer au projet d'un prof de français qui lui tient à cœur : une journée à faire des activités avec une classe de Juifs et une de Catholiques pour éprouver la tolérance entre les trois communautés. Les ministres de la Culture et de l'Enseignement ont débloqué un budget spécial.



Quand Madame Couturier, la prof en question, leur explique ce projet pilote, une élève, Latifa, lève la main: « Pourquoi nous ? » Et on imagine bien que, dans le collège catholique, dans l'école juive, les réactions ne sont pas plus positives.

Jacky, c'est le dernier roman paru de Geneviève Damas, une «autrice» belge de tout près de chez nous, dont chaque texte est une belle découverte.

On se souvient par exemple de « La solitude du mammouth ». On entre donc avec curiosité et gourmandise dans cette histoire qui raconte l'amitié improbable entre ces deux adolescents, un peu forcés à se rencontrer. Bien obligé, Ibrahim, de participer à cette rencontre.

Grâce à Geneviève Damas, nous entendons ce qu'ils pensent des autres communautés, et c'est exactement ce que nous entendons -où lisons-tout autour de nous. Et c'est aussi pour ça que ce livre est précieux. Nous qui faisons partie justement de la troisième communauté invitée, celle qui est moins présente ici, est-ce que nous évitons les idées toutes faites, les préjugés, les pensées négatives ? Il faut dire que, quand l'histoire commence, Ibrahim et Jacky ont déjà un bon bout de vie à porter. Jacky a supporté l'antisémitisme, les exigences de sa famille juive. Ibrahim a des copains douteux dont les messages haineux le poursuivent. Pas facile, tout ça.

Je ne vais pas « divulgacher »... Entrez dans cette histoire avec le cœur grand ouvert, l'esprit libre. J'ai commencé cet article par le portrait de Jacky écrit par Ibrahim. Il me semble donc juste de vous livrer celui d'Ibrahim par son ami, ce portrait qu'il voudrait qu'on lise à son enterrement. C'est la fin du livre.

« Il est belge d'origine marocaine. Ses parents viennent de Tanger. Il y retourne chaque année pour les vacances.(...) Il aime ses parents. Il parle français avec sa famille.(...) Il déteste la violence. Il est secret. Il parle peu. Il ne sourit presque jamais. Il est très mature. Comme moi, il n'aime pas les groupes. Il n'a pas beaucoup de potes. Il est différent de moi et, en même temps, très semblable. Je ne sais pas bien expliquer. Ibrahim est comme un iceberg dont on ne voit qu'une toute petite partie. Je sens le monde qu'il a à l'intérieur, qui ne me fait pas peur, que j'aimerais connaître.

Je n'avais jamais parlé à un Musulman. Ça devrait arriver plus souvent. Vraiment plus souvent ».

Marie-Anne Clairembourg

Réflexion faite...

« Le bonheur de revenir à la maison du " Père " »

« Au retour de la faculté des lettres, il manquait rarement de traverser la cathédrale...

... C'était, en pleine ville, un lieu clos où l'atmosphère de la ville ne pénétrait pas, une terre étrangère où il était assuré d'avance de ne pas rencontrer tel ou tel, une nuit où sans être taxé de folie, chacun était libre de risquer des gestes aussi extraordinaires que de joindre les mains, se mettre à genoux, cacher son visage ou le lever vers les voûtes ».

François Mauriac dans
« Une adolescence d'autrefois »

En déambulant sur l'esplanade qui entoure Saint-André, la magnifique église en pierres blanches du centre de Bordeaux, je traînais distraitemment mon regard sur le sol et tombai sur une plaque de cuivre. Un texte, dont le passage est reproduit ci-dessus, y est gravé.

Combien de fois n'ai-je entendu cette réponse de celles et de ceux que j'interroge sur leur pratique de la foi et leur rapport aux églises : « Moi, non, non, je ne vais jamais à la messe, tu comprends mais il m'arrive de rentrer dans une église pour m'y ressourcer ... parler avec « Mon » Dieu ».

Et c'est vrai, il m'arrive à moi aussi de pousser la porte d'une église inconnue. Il m'arrive de m'y arrêter, de m'y asseoir un instant, de fermer les yeux ... faire silence ... et attendre...



gg75191231 www.gograph.com

Souvent je ne suis pas seul. D'autres que moi ...

Comme ce vieil homme au pied du jubé... Quelles pourraient bien être ses pensées ? Pourquoi tant de gravité dans son regard ? Il me rappelle le refrain d'un feuilleton de mon enfance, Sébastien et la Mary Morgane: « Comme un prisonnier au fond de sa nuit, le vieil homme s'ennuie poursuivant un long regret » ... Viendrait-il quémander à Dieu de le libérer d'un trop lourd secret ? Le ramener en fin de vie au pays de l'espérance ?

A qui, à quoi, pense cette femme aux traits sud-américains ... Quel exil ? Extérieur ? Intérieur ?

Où cette jeune religieuse prise ... ou plutôt ... éprise de Lui ?

Un homme relativement jeune, beau, à la barbe ciselée ... Rend-il grâce à Dieu de sa rencontre merveilleuse avec l'âme sœur ?

Tant de cheminements intérieurs Colorés par les rayons pénétrants et inspirants d'un soleil généreux à travers les vitraux séculaires.

Toutes sortes de pensées me traversent quand je passe le pas de porte d'une église pour m'y poser quelques instants : mes joies, mon ego, ..., ma préoccupation pour les miens, ma fille, sa mère au ciel, l'odeur miellée de ses cheveux jais, les impasses relationnelles dans lesquelles il m'arrive de me fourvoyer, tout ce qui fait ma vie en quelque sorte...

Pourtant souvent aussi, je profite de ces moments de « colloque singulier » en ces lieux de silence que sont « ses » demeures, où par je ne sais pas quelle inspiration ineffable je me suis senti invité de pénétrer, pour lui glisser à l'oreille ma passion pour cette « sacrée » vie qui m'offre tant de bonheur, pour tout ce qui me fait vibrer, pour mes ravissements, ma lumière et mes ombres ...

Heureusement que les églises sont là et nous ouvrent leurs portes ...

Qu'elles nous invitent à venir L'attendre, L'espérer on ne sait trop par quelles voies, Le pressentir et à L'espérer au plus intime de notre sérénité intérieure.

Il a raison François Mauriac.

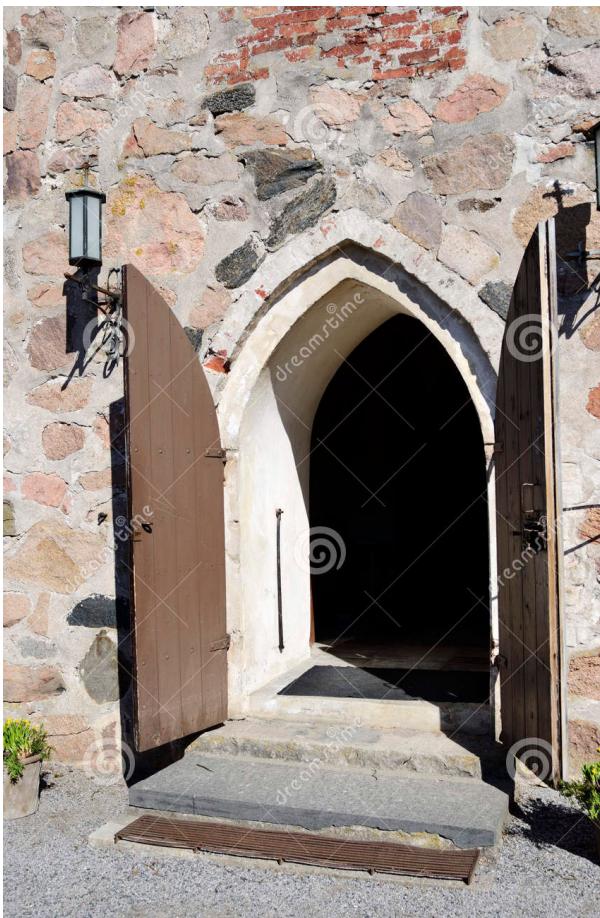
Elle avait raison cette grande inscription en lettres blanches au fronton de l'église de mon enfance :

« God, zegen dit huis ».

Elle avait raison cette invitation au mendiant de passage, peinte en grosses lettres noires sur le pas de porte de sa cure par le curé de campagne aux traits burinés d'avoir trop bêché son potager et aux ongles toujours en deuil, du petit village ardennais d'Orchimont: « Si tu as faim, entre » ...

C'est vrai, je suis entré ... « J'avais soif, et Tu m'as rassasié » ...

Michel Wery.



ANNONCES

Le dimanche 26 juin, après la messe de 11h,
un apéro festif clôturera
l'année pastorale.



Soyons nombreux à nous
réunir à la maison
paroissiale et sur le parvis
de l'église si le soleil
nous fait également
l'honneur d'être présent !

Le deuxième vendredi de septembre
à 19h aura lieu, à la maison
paroissiale, la première réunion
des jeunes de l'année.



Nous reviendrons vers vous dans le prochain
Trait d'Union, dès septembre, avec les annonces
pour la nouvelle année pastorale.



Dans la paix et l'espérance nous avons célébré les funérailles de

Denise EVERAERTS, veuve de André FREDERIC

06/06/2022

Bernadette BEGAULT, veuve de Louis DUBOIS

13/06/2022

James MACKENS

25/06/2022

Portons nos défunts dans nos prières,
ainsi que leur famille.

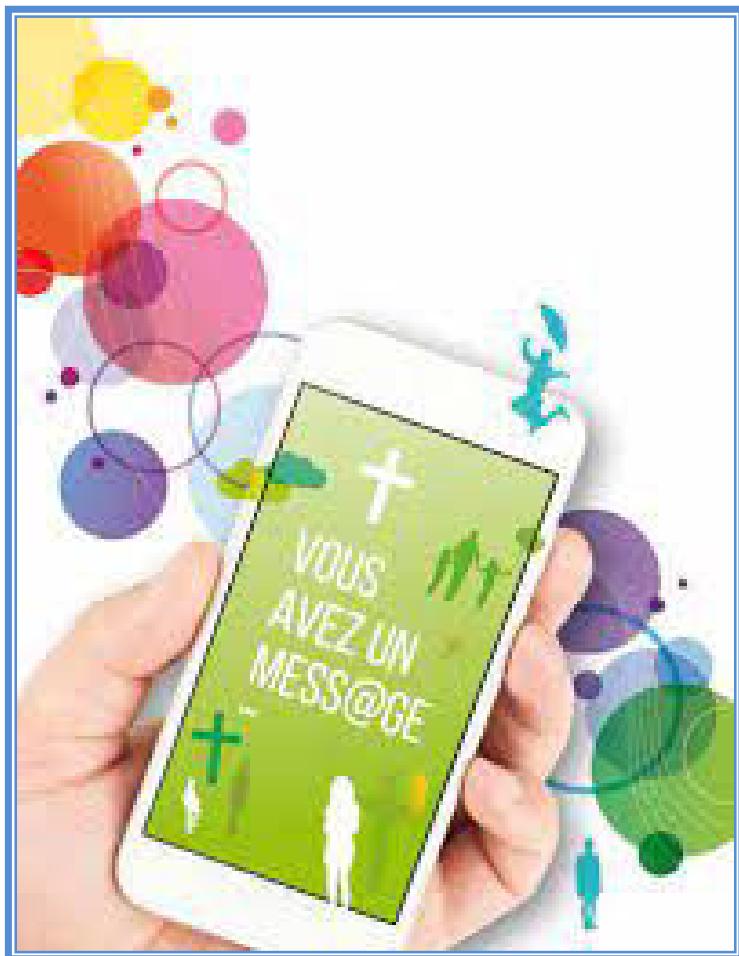




A tous nos jeunes si nombreux dans
les mouvements de jeunesse de notre
paroisse, nous souhaitons
un beau camp d'été.

Qu'ils soient fidèles à leur promesse
et qu'ils vivent la loi guide et scoute
tout au long de leur camp mais aussi
tout au long de leur vie !

*Le Seigneur nous envoie des messages,
même durant les vacances !
Restons attentifs...*





La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

02 53 33 02

0472 32 74 18

0484 26 07 05

0486 75 53 11

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

Abbé Simon Anignou (vicaire)

Sacristine de notre paroisse :

Raymonde Minne

0472 60 55 52

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h à 12h ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. au 0473 31 08 53

Adresses mail :

Le curé : f_kabundji@yahoo.fr

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Assistante paroissiale : assistante.paroissiale.lh@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto: TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la chapelle Saint-Georges :

le dimanche à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :

le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le mercredi à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe